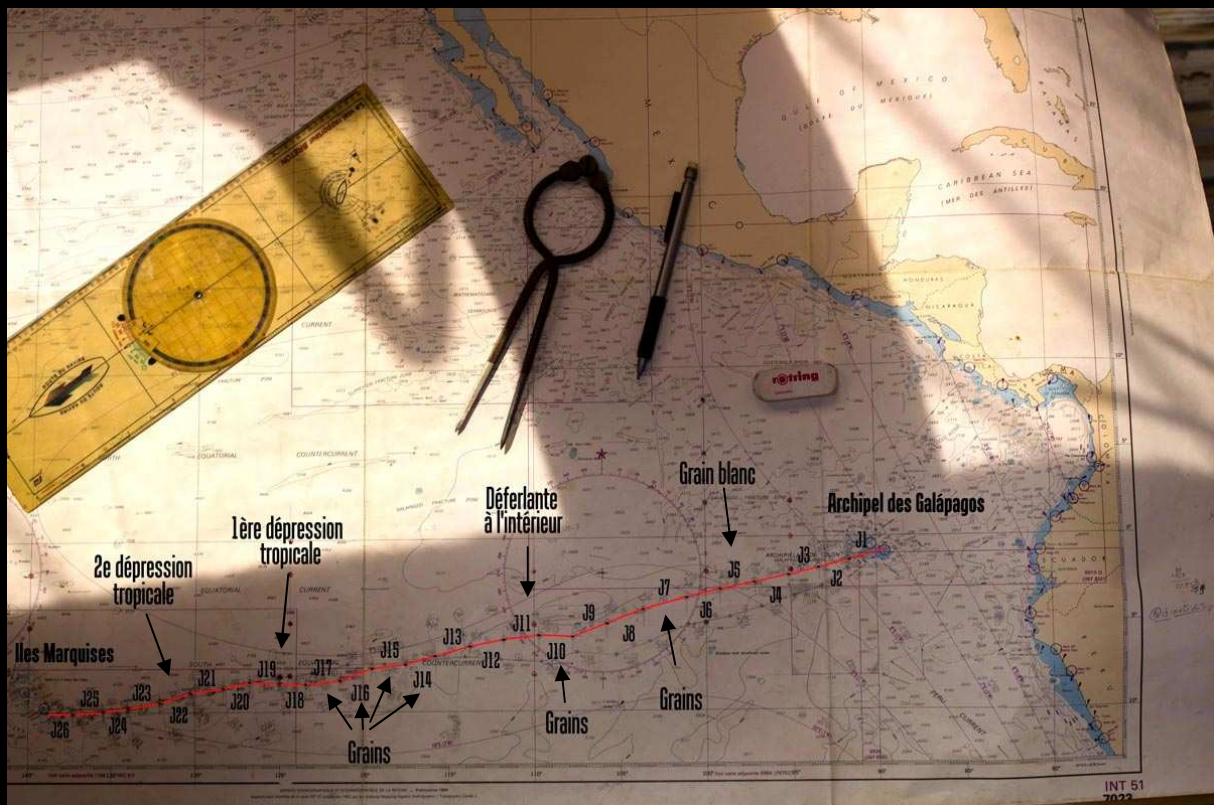




## CERCAMON dans l'Océan Pacifique

### Traversée Archipel des Galápagos – Iles Marquises

Mai 2011



Notre parcours de 3'095 milles



Jolis nuages tabulaires semés dans le ciel, typiques du temps d'alizé... Une météo agréable, trop rare à notre goût pendant cette traversée !





Manœuvres sur manœuvres... Donner de la voilure ou en reprendre, fixer le tangon ou l'ôter, réajuster en permanence le cap, prendre la barre quand faillit le pilote, installer puis retirer le panneau d'entrée contre pluie ou déferlantes : mer et vent sont capricieux, imprévisibles.



Jour 11, 2h du matin : je ne vois ni ne sens rien venir, alors que je bouquine dans le cockpit... D'un coup la mer n'est plus seulement dehors, mais dans le bateau. Coffre arrière inondé, cascade d'eau dans la descente, fonds remplis d'eau... Nettoyage succinct de nuit, peaufiné le lendemain, toujours dans le roulis. Vague scélérate ?



Jour 16 : un troupeau de globicéphales se bouscule autour de Cercamon ! Spectacle hypnotisant car la vie marine est chiche, en dehors des poissons volants et oiseaux marins.



Mon univers n'est plus fait que d'eau et d'air... La terre existe-t-elle toujours ?



L'Océan Pacifique est un véritable garde-manger : à peine la ligne jetée, automatiquement s'y accroche un thon ou une daurade coryphène !



Mouvement du voilier à droite, retombe à gauche, repart à droite, atterrit à gauche, et d'un coup plus fort, plus vite. Mer croisée, mer courte, mer hachée : le roulis est continu, désagréable, les activités se réduisent à l'essentiel, et la fatigue fait partie intégrante de nos êtres.



D'impressionnantes masses obscures prennent possession du ciel, se distendent, obscurcissent l'eau en-dessous d'elles, prenant une teinte bleu-noir sous leur ombre menaçante.



Chchchchch... la crête turquoise de la lame retombe en écume mousseuse et ronflante.



La première dépression dure 24 heures, amenant grains, pluie cinglante, et vents violents qui effritent le Génois. Le lendemain la mer s'est gonflée, accusant des creux jusqu'à 5-6 mètres.



Cercamon escalade des collines d'eau, lancé à 6-7 nœuds avec un simple bout de Génois.



Quart de veille en ciré...



Au lendemain de la deuxième dépression jaillit des nuées un arc-en-ciel : la fin des tribulations ?



La mer marque, use, fatigue, vieillit.  
Pétrit notre âme d'humilité.  
Nous effraye et nous apaise.





Enfin arrivés ?! Enorme ! Incroyable !!!



Mouiller dans la baie de Hanavave est surréaliste, tant par la majesté du cadre que par le fait de toucher une terre. Peu importe si à peine l'ancre plantée, le ciel pleure tout ce qu'il peut, la montagne crache ses cascades enflées de pluies, et le vent dévale avec fureur ses pentes escarpées... Comme il est bon d'être arrivé !

Les Cercamonieux – <http://cercamon.unblog.fr/>